

UN MALENTENDU PÉNIBLE



Gaston. — Diable ! elle ne viendra donc jamais, Lucie ?...
Toujours en retard !
Lucie. — Gaston ne viendra donc pas ? C'est inconvenant de me faire poser ainsi.

L'ÉVENTAIL

L'éventail d'une belle est le sceptre du monde.

L'éventail—dont l'origine est très ancienne—s'appelait éventoir.

Les savants se sont occupés de le définir, comme s'il avait besoin d'être défini ; il pare la femme, il la rend plus jolie, et il lui est utile. Qu'y a-t-il à chercher de plus ?

Eh bien, on a cherché cependant. La grave Académie a trouvé : "Éventail, petit meuble qui sert à éventer."

Michélet et Furetière on écrit : "un instrument qui fait du vent."

Enfin, Littré l'a appelé : "sorte d'écran portatif avec lequel les dames s'éventent."

Qui a imaginé le premier éventail ? nul ne peut plus le savoir.

Il est certain qu'il vient de l'Orient, probablement de la Chine qui est le plus ancien pays du monde.

On raconte même que l'invention de l'éventail serait due au désir de plaire à la belle Kansui, fille d'un haut mandarin.

Un de ses adorateurs remarquait qu'elle se rafraîchissait péniblement le visage en agitant son masque... et il imagina l'éventail.

La légende est jolie, mais je n'en garantis pas l'authenticité.

En France, l'éventail n'a pas pénétré de bonne heure.

Le premier dont il soit fait mention est celui dont la reine Marguerite fit présent à la reine Louise de Lorraine pour ses étrennes.

Il était fait de nacre et de perles, et si beau et si riche qu'on en estimait la valeur à douze cents écus.

Sous Henri II, apparaissent les éventails à touffes de plumes, de forme bombée ; ils ont un manche en bois ou en métal précieux ; mais, comme ils sont fabriqués d'une façon un peu élémentaire, il arrive souvent que le manche se détache et se perd, au grand ennui des dames.

On perfectionne. Alors apparaît l'éventail plissé, ou éventail de Ferrare, en forme de patte d'oie avec une poignée ronde ; il s'attachait à la ceinture au moyen d'une chaîne d'or.

Mais, comme on remarqua qu'il devenait pénible de tirer la chaîne pour avoir l'éventail chaque fois qu'on voulait s'en servir, on ajouta à l'éventail un petit anneau qui permit de l'attacher à la hanche.

Nous voici arrivés au règne du roi Henri IV ; la fabrication de l'éventail a pris assez d'importance pour que cinq corps de métier—notamment les maîtres doreurs sur cuir—s'en disputent la fabrication exclusive.

La Fronde commence à gronder, l'éventail va, pour la première fois, jouer un rôle politique.

Mademoiselle, accompagnée de M. de Frontenac, se promène un jour tenant un

éventail auquel était attaché un bouchon de paille avec un ruban.

Et le populaire de crier :
"Vivent le roi et les princes !
point de Mazarin !"

En 1678, la corporation des éventailistes est créée sous le nom de "maîtres évantallistes," par lettres patentes des 15 janvier et 15 février.

Les éventails commencent alors à devenir des objets d'art. La reine d'Autriche se servait d'éventails de peau d'Espagne parfumée.

On faisait déjà des éventails à plumes, et des éventails à jour qui permettaient de voir tout en demeurant invisible.

Au dix-septième siècle, les éventails deviennent des bijoux, ceux surtout que Mme de Sévigné envoyait à sa bien-aimée fille Mme de Grignan.

Sous la Régence, l'usage de l'éventail devient général, les maîtres éventailistes sont au nombre de cent cinquante.

L'éventail en bois d'or vaut de neuf à trente-six livres la douzaine ; en bois de palissandre, de six à dix huit livres ; en demi-ivoire avec gorge en os, il vaut jusqu'à soixante-douze livres ; pour l'avoir tout en ivoire, il faut mettre soixante livres et même de trente à quarante pistoles.

Les feuilles sont de peau parfumée ou de papier avec montures enrichies d'or, de pierres fines et d'émaux.

Un sieur Tuteur invente l'éventail à cocarde qui se ferme à volonté et qui, fermé, présente la forme d'un bouquet.

Survient la Révolution ; l'éventail va suivre le mouvement ; il devient tricolore, il porte des inscriptions et des emblèmes : "Liberté, égalité, fraternité, ou Vive la nation !"

D'autres sont ornés du triangle et du bonnet phrygien.

Il y eut aussi l'éventail à la Marat.

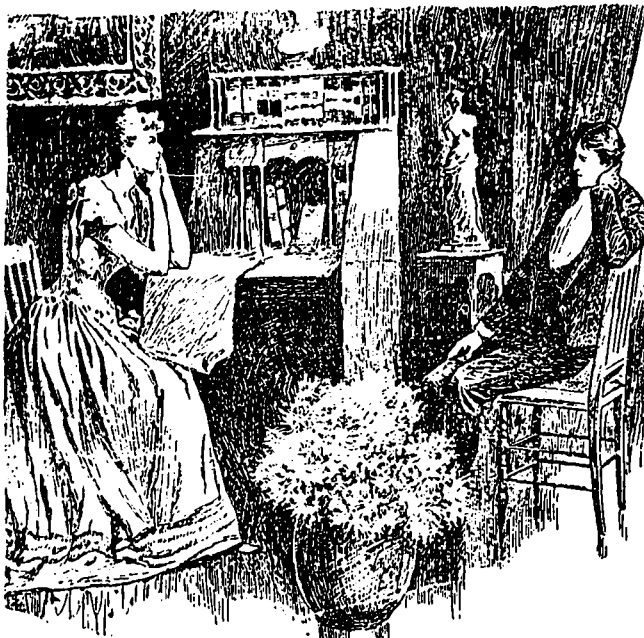
La Terreur cesse avec Thermidor ; l'éventail fait volte-face et reproduit les images de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Le Directoire vit l'éventail se transformer, il était entièrement découpé à jour et à brins reliés par une faveur.

Ensuite, la paille étant devenue à la mode, en paille pour qu'il s'accommodât à l'habillement.

L'Empire vit naître les éventails lilliputiens, appelés imperceptibles, puis les éventails brisés pour bal ; ils étaient en peau d'âne et les danseuses s'en servaient pour inscrire les danses promises.

AFFAIRE DE MÉTAL



Elith. — Il doit son succès à sa volonté de fer.
Sam. — Je crois que c'est dû plutôt à son front d'airain.

SOUVENIR PRÉCIEUX



Dans cent ans, on montrera avec orgueil dans la famille le portrait de la grand-mère pris par Tommie quand il n'avait que cinq ans.

L'éventail-miroir date de Charles X.

L'éventail, qui a été très chanté par les poètes, le fut aussi par les rois.

Un jour, Louis XVIII improvisa et écrivit ce joli quatrain sur l'éventail d'une dame de sa cour :

Dans le temps des chaleurs extrêmes
Heureux d'amuser vos loisirs,
Je saurai près de vous ramener les zéphirs.
Les amours y viendront d'eux-mêmes.

L'éventail n'a pas toujours été qu'un objet de galanterie et de plaisanterie.

Au Japon, quand un coupable était condamné à mort, on lui présentait un éventail sur un superbe plateau, il se mettait à genoux pour le prendre et le bourreau qui se trouvait derrière profitait du moment pour lui trancher la tête.

Enfin, dans des temps plus rapprochés, on se souvient que le Dey d'Alger ayant souffleté de son éventail notre consul, M. Deval, il en résulta la conquête de l'Algérie.

Si, en Orient, les hommes se servent de l'éventail, nos élégants français ont essayé une fois de le mettre à la mode.

C'était en 1828,—à cette époque, on les appelait les fashionables,—il faisait une chaleur torride ; on donnait à l'Opéra-Comique la première d'une pièce intitulée : *Corysandre*. Ils arrivèrent tous munis d'un éventail, mais la mode ne tint pas.

Une anecdote pour finir. Au commencement du siècle, il y avait à Londres des "professeuses" d'éventail, dont la spécialité consistait à en apprendre le maniement aux jeunes misses.

La maîtresse faisait les commandements suivants : "1o. Prenez vos éventails ; 2o. déferlez vos éventails ; 3o. déchargez vos éventails ; 4o. mettez bas vos éventails ; 5o. reprenez vos éventails ; 6o. agitez vos éventails."

Nos Françaises n'ont jamais eu besoin de semblables leçons ; elles savent ce jeu-là de naissance.

Edouard DANGIN.

L'ORIGINE DE LA LETTRE S ?

Homère, ce dieu de la Grèce
Étant, aveugle et sans soutien
Afin de mieux suivre son chien
Le premier se servit de l'"S".

**

Voici une autre solution non moins concluante :

Ne cherchez pas une "jeune S"
C'est à toi descendant de Sem
Vénérable Mathusalem,
Qu'on doit la plus belle "vieille S".

**

Quant à la véritable origine de la lettre S la voici :

C'est d'un O mal formé que vient son origine.
Puisqu'un jour à ses fils, jeunes cerveaux fêlés,
Un père dit : "Que votre écriture est gaminée,
"Vous referez cet O, car Mes fils c'est O fait l'S".